

# JOURNEE ENERGIE ET CIRCUITS COURTS

Compte-rendu de la Journée organisée à la Ferme des Blancs à Colombier en Brionnais le 25 Mars 2025 par le CERD

Accueil par Françoise Morizot-Braud et Jean Paul Malatier

## PRESENTATION ET HISTORIQUE DE LA FERME DES BLANCS :

Jean Paul Malatier EARL La Ferme des Blancs, retraité avec son épouse depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2024, remplacé par une équipe de jeunes, ses 3 enfants et la compagne de son fils.

Ferme familiale 7<sup>e</sup> génération de Malatier, élevage bovin charolais et porcs. Il y a toujours eu des porcs engraisés sur cette exploitation

Installation en 1981 avec une 100aine de truies en bâtiments, 15 ans après, il développe de la vente directe à la ferme avec son épouse. La vente se fait en réseau local avec un système d'achats de céréales et de vente à une salaison située sur la commune. Suite à la fermeture de la salaison en 2004, M. Malatier a invité les bouchers/charcutiers à venir visiter l'élevage pour créer une filière locale mais personne n'est venu.

A ce moment-là il a décidé de développer la vente directe. La construction d'un laboratoire a été réalisée en 2003 (70 000 €). La production de porcs s'est ensuite développée d'année en année (+25% par an), en 2004 ils ont commercialisé une cinquantaine de porcs.

Le fils a rejoint l'exploitation en 2006, c'est à ce moment que le GAEC a été créé. Sa première fille, salariée depuis 2006 est maintenant gérante au sein du GAEC depuis 2021. A l'heure actuelle, ils sont 4 gérants et il y a 6 salariés. M. Malatier insiste sur l'importance d'être rigoureux par rapport à la place de chacun au sein des activités du GAEC.

Aujourd'hui la ferme compte 109 hectares avec 20 hectares pour les porcs en plein air.

Laboratoire et magasin à la ferme ouvert tous les jours 9h00/12h00 et 14h00/19h00. 3 personnes se relayent au magasin dont l'épouse de M. Malatier en tant que bénévole. Fermé le dimanche et le lundi. Les produits sont également commercialisés dans des magasins de proximité à moins de 80 kilomètres qui sont livrés une fois par semaine. Ils font aussi des livraisons sur Lyon une fois par mois ainsi que dans le Sud Est Vallée du Rhône jusqu'à l'entrée de Nice/Marseille 3 fois par an. Ils se rendent sur Paris 3 fois par an également, les clients sont prévenus à l'avance via le site internet des prochaines livraisons, ils passent leurs commandes à l'avance et sont livrés directement à leur domicile.

Ils font également partie des réseaux « Terroirs de Saône et Loire » et « Bienvenue à la ferme ».

Depuis longtemps chacun à son domaine : Ludovic, son fils, s'occupe de la partie élevage et Laetitia, sa première fille, de la partie laboratoire et de la gestion des employés. Jean Paul Malatier s'occupe de la partie administrative et gérance des clients et du site repris par sa fille cette année. La communication est très importante, le contact avec les clients. Il ne faut pas laisser les clients sans réponses, une réponse leur est donnée dans les 24 heures. Il faut une seule personne pour suivre ces aspects.

Aujourd'hui ils élèvent 50 mères truies en plein air, et il y a toujours 400 à 450 porcs en élevage. 17 à 20 porcs sont commercialisés par semaine. 50 mères vache allaitants en Charolais, la GAEC commercialise un 20aine de bovins par an. Ne démarchent pas de clients ce sont les clients porcs qui achètent du bœuf.

## ATELIER DE TRANSFORMATION ET RECUPERATEUR DE CHALEUR DES CHAMBRES

### FROIDES

L'atelier de transformation est réadapté au fur et à mesure que la production augmentait, il fallait adapter l'atelier tous les 3 à 4 ans.

Depuis 2018/2019 ils ont fait un dossier travaux pour un atelier d'environ 200m<sup>2</sup>. Il y a 2 personnes qui travaillent par pièce. Avec l'appui du CERD, investissement 340 000 € HT et obtention d'une aide de 40%. Il a imaginé ce laboratoire en le pensant par rapport à son expérience des précédents ateliers et avec les conseils de Françoise Morizot-Braud.

Une entreprise lui a donné l'idée de récupérer la chaleur des groupes frigorifiques pour chauffer l'eau (1000 à 1500 litres d'eau par jour à 95 % de l'eau chaude). Ils ont donc installé dans le labo un chauffe-eau de 1500 litres qui est chauffé par le système Boostherm.

L'hiver les chambres froides tournent moins donc il y a moins de récupération de chaleur et donc plus de consommation électrique. L'été c'est le contraire.

Présentation du schéma Boostherm et du tableau des consommations. Cout d'électricité est très important ils essayent de limiter au maximum la consommation électrique.

L'installation a été faite par l'entreprise Thévenet en Saône et Loire. Ils ont bénéficié d'une aide à l'économie d'énergie de 24000 €. Cette aide CEE est évaluée tous les ans et peut couvrir entre 40 et 100 % des investissements.

M Malatier a fait le choix d'un groupe froid unique pour toutes les chambres froides plutôt que de plusieurs petits. En cas de panne du groupe froid, il a un autre groupe qui prend le relais, il ne chauffe plus l'eau mais assure le froid quand même.

Il dispose d'un enregistreur de température qui alerte sur leur téléphone et sur celui du frigoriste. Il y a moyen d'anticiper les problèmes. Pour l'aide CEE c'est le frigoriste qui fait la demande, il perçoit l'argent et le reverse ensuite.

Etude préalable faite par Boostherm gratuitement, on peut comparer les coûts annuels pour chauffer l'eau : 2155 € sans le système Boostherm et 224 € par an avec le système Boostherm.

Pour les personnes intéressées : simulation possible en ligne sur le site : <https://www.ecolacteo.com/Simulator/>

Cela peut être intéressant à partir d'une certaine puissance du groupe froid (dimensions et nombre de chambres froides) et du besoin en eau chaude sur l'atelier.

Avec le recul il est très satisfait de ce système il ne faut pas hésiter, après 4 ans d'utilisation il ne regrette pas du tout son investissement. C'est un indispensable dès que l'on a plusieurs chambres froides et besoin d'eau chaude.

## PRODUCTION DE L'ENERGIE AVEC LES PANNEAUX PHOTOVOLTAÏQUES

Avec une facture annuelle de 17000 € d'électricité qui est passée à 35000 € par an avec l'augmentation des coûts de l'électricité, le projet photovoltaïque a pris plus d'importance sur la ferme.

Au départ il s'agissait d'un petit projet photovoltaïque avec autoconsommation.

Finalement après étude ; le projet est d'environ 1500m<sup>2</sup> de panneaux sur des bâtiments anciens et un bâtiment neuf avec récupération des eaux pluviales dans une cuve de 75000 litres. L'eau sera récupérée sur les toits neufs

uniquement et sera filtrée à l'entrée de la cuve (mécanique), ensuite système de nettoyage après le groupe sous pression. Filtration avec mousse, pas de produits de prévus pour l'instant, sera vu ensuite avec des analyses. Le laboratoire reste branché sur le réseau d'eau. Cette eau servira à abreuver les animaux (les porcs consomment 4700 m<sup>3</sup> par an).

Au départ, l'investissement était prévu sur 700 m<sup>2</sup> mais il n'était pas avantageux (les onduleurs tiennent en moyenne 12 ans, ce n'était pas rentable de les remplacer avec cette surface). Il est donc parti sur 1500 m<sup>2</sup>. Il espère que tout sera en place en fin d'année 2024. La subvention de la région n'a pas été prise en compte dans le calcul total du projet. Ils espèrent néanmoins bénéficier de cette aide.

M Malatier travaille avec une entreprise locale Alhena qui est basée à Châteauneuf en Saône pour l'installation des panneaux. Le projet prévoit une économie de moitié (50%) sur la facture consommée puis ensuite revente à EDF pour 34000 €. Il est important de ne pas surestimer les économies que l'on peut faire, beaucoup d'entreprises prévoient des économies de plus 75% sur la facture et surévaluent les bénéfices de l'installation pour vendre du photovoltaïque. Un tri est à faire pour identifier des professionnels sérieux. Il vaut mieux évaluer les bénéfices avec une marge basse pour s'assurer une rentabilité à long terme de l'installation.

(voir tableau comptable du projet photovoltaïque). L'installation permettrait en prenant des marges basses de réduire la facture d'électricité de 18 000 €/an. La revente de l'électricité apporterait un revenu de 34 000 €/an.

Les panneaux seront amortis sur 15 ans (avec prévision de les remplacer une fois durant cette période). Cela représente un coût de 23 176 €/an. Il reste une côte positive de 29 000 €.

Cette installation bénéficie d'une subvention pour la récupération des eaux pluviales.

Les panneaux solaires sont très avantageux en autoconsommation, la période où ils produisent le plus d'électricité (été) correspond à la période de forte utilisation des groupes froids.

## PROJETS

Il reste encore à être plus autonome sur l'alimentation des porcs. Les porcelets (Large White x Piétrain) sont entrés 3 semaines en bâtiments puis retournent dehors pour s'engraisser plus lentement jusqu'à 140 Kg vif en 9 mois. Il y a 90 m<sup>2</sup>/ cochon. Il souhaite acheter des céréales plutôt que de l'aliment composé pour faire une FAF, mieux gérer les rations et le coût de l'aliment. La surface et les terres qu'ils exploitent ne leur permettent pas d'être autonomes sur la production de céréales. La qualité s'en ressentira également sur la viande.

## VISITE DE L'ATELIER



Séchoir à jambon



M Malatier explique le fonctionnement du système Boosterm situé en arrière-plan.

L'atelier est conçu selon un circuit ingénieux avec des équipements et aménagements qui facilitent les conditions de travail.

Le système Boosterm récupère la chaleur dégagée par le groupe froid qui alimente l'ensemble des chambres froides et séchoirs. Ce système n'est pas spécifique à la mise en place d'un groupe froid, il peut être intégré par un frigoriste sur une installation déjà existante à tout moment si cela a un intérêt.